



🔒 article réservé aux abonnés

Lilia Bensedrine-Thabet, le dialogue interreligieux chevillé au corps

🕒 lecture : 2 mn

Portrait La 13e édition des Sacrées Journées de Strasbourg, festival de musiques sacrées interreligieuses, se tient jusqu'au 19 octobre. Rencontre avec sa directrice, Lilia Bensedrine-Thabet, qui a mis le dialogue interreligieux au cœur de son engagement professionnel et associatif.

Domitille Robert, le 6/10/2025 à 19h29

Née d'un père tunisien musulman et d'une mère française catholique, tous les deux pratiquants, Lilia Bensedrine-Thabet est tombée dans l'interreligieux étant petite. Cette juriste de 63 ans, mariée et mère de deux enfants, vit aujourd'hui à Strasbourg (Alsace), après avoir grandi à Djerba, en Tunisie. Depuis 2017, elle est directrice du festival des Sacrées Journées de Strasbourg, dont la 13e édition se déroule du 5 au 19 octobre.

Enfance à Djerba

De ses 7 à ses 14 ans, grâce au groupe de dialogue interreligieux formé par ses parents, Lilia voit défiler dans le salon familial des intellectuels chrétiens et musulmans. Parmi eux, l'universitaire tunisien Abdelmajid Charfi et le père Michel Lelong, premier responsable des relations avec l'islam au sein de la conférence épiscopale française en 1975.

| **A lire aussi** Un indispensable dialogue interreligieux

De cette dizaine d'intellectuels naît le Groupe de recherche islamo-chrétien (GRIC) en 1977, qui publie *Ces écritures qui nous questionnent : la Bible et le Coran* en 1987. Mekki Bensedrine, le père de Lilia, assiste notamment aux rencontres interreligieuses de prière pour la paix organisées par Jean-Paul II, à Assise (Italie) en 1986 et en 1993. C'est dans cet univers que Lilia grandit avec son frère et sa sœur. « Pour nous c'était une richesse extraordinaire, je m'en rends compte aujourd'hui. »

« J'étais poussée à expliquer l'altérité »

Avoir été entourée de personnes respectueuses et bienveillantes ne l'empêche pas d'être lucide sur les tensions actuelles. « Dialoguer, c'est résister à la haine, la méconnaissance, l'ignorance, la peur, le rejet », souligne la femme aujourd'hui musulmane, qui confie avoir été marquée par *Les Identités meurtrières* (Grasset, 1998) d'Amin Maalouf. « Quand il dit qu'on assigne l'autre à une seule appartenance, excluante et exclusive. On me demande souvent ce que je suis finalement : musulmane, chrétienne, plus tunisienne, plus française ? Je trouve ça très réducteur. » Dès le plus jeune âge, elle expliquait patiemment à ses camarades sa double culture, pas toujours bien comprise. « J'étais poussée à expliquer l'altérité, je faisais du dialogue interreligieux sans m'en apercevoir », dit-elle.

À 19 ans, Lilia part étudier le droit international à Lyon et à Nice, puis obtient un master 2 en islamologie, droit et société à Strasbourg, où elle rencontre son mari, avocat franco-tunisien. Conseillère des affaires étrangères en Tunisie pendant un temps, Lilia donne aussi des cours sur l'interculturalité à l'École supérieure européenne de l'intervention sociale à Strasbourg. Depuis 2023, elle est coprésidente du comité pour le dialogue interreligieux et interconvictionnel du Conseil de l'Europe.

Groupe d'amitié islamo-chrétienne

Preuve de ses convictions, ses engagements associatifs sont aussi riches que sa vie professionnelle. Lilia Bensedrine-Thabet fait notamment partie du Groupe d'amitié islamo-chrétienne. Créée en 1993, l'association organise en novembre la 25^e édition des Semaines de rencontres islamo-chrétiennes sur le thème « *Humiliations, source de violence* ».

| **A lire aussi** Islam: couples mixtes, des réticences à lever

Membre de l'association Passe Portes, la juriste accompagne aussi des couples mixtes, parfois en difficulté avec leurs familles, réticentes à de telles unions. « *Il y a une chape de plomb sur les femmes musulmanes qui se marient avec des non-musulmans* », déplore celle qui préfère regarder ce que chrétiens et musulmans ont en commun. « *J'ai vite pris conscience que c'est notre regard qui nous rapproche de l'autre, soit nous en éloigne, et pas nos religions* », confie-t-elle.

Un festival interreligieux unique en son genre

Les Sacrées Journées de Strasbourg, que Lilia dirige depuis 2017, ont été initiées en 2011 par [Jean-Louis Hoffet](#), pasteur réformé et homme politique, première personne chargée du dialogue interreligieux en Alsace. Unique, le festival propose des concerts interreligieux dans différents lieux de culte. « *Sous les grandes voûtes de la cathédrale de Strasbourg, j'ai entendu s'élever des chants catholiques, puis des chants musulmans et juifs. C'était impensable. C'était l'incarnation de la paix* », se souvient Lilia. Depuis cinq ans, l'association – qui a notamment reçu le prix de la tolérance Marcel Rudloff en 2023 – organise aussi des concerts gratuits pour les jeunes, « *défi* » pour l'avenir du dialogue interreligieux.

Particulièrement marquée par le pontificat de François, Lilia retient sa première sortie officielle à Lampedusa ainsi que ses paroles : « *Ici bat le cœur de l'humanité*. » Elle aime aussi se souvenir de [la déclaration commune sur la fraternité](#) cosignée avec l'imam d'Al-Azhar Ahmed al Tayeb, en février 2019.

Tous les commentaires **2**

— [Annie](#) Il y a 1 jour

Le dialogue interreligieux est la seule voie vers la paix. La 1^{ère} rencontre interreligieuse du 27 octobre 1986 s'est tenue à Assise, la ville natale de St François, à l'initiative de st Jean-Paul II. Prier pour la paix en était le socle. Cela le demeure plus que jamais, et le corps de st François qui sera exposé pour la 1^{ère} fois du 22 février au 22 mars 2026 (La Croix du 7 octobre, date ô combien symbolique) est une invitation urgente à construire cette paix sous le regard de Dieu, bien loin des tractations financières, qui, sous couvert de diplomatie et en fait de colonisation, asservissent les religions qui les dérangent. "Faut qu'on parle", comme dirait La Croix.

 Aimer  Répondre  Partager

 Signaler

— [Anne](#) Il y a 2 jours

Merci ! C'est une joie plein d'espérance de connaître cette personne! Je retiens que c'est le regard qu'on porte sur l'autre qui nous rapproche ou nous éloigne de lui, pas la religion. C'est une réflexion qu'il faut garder et approfondir et peut nous aider à vivre ensemble.

 Aimer  Répondre  Partager

 Signaler